



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

T A L E N C E



**A GAUCHE,
VRAIMENT**

Pour
changer
la vie,
vraiment !



Comité de Talence 33
6 avril 2013 - n° 38

Visitez notre site et notre web-Tv :
<http://talence.agv.free.fr>

Contact : npa.talence@numericable.fr



LA RETRAITE AU MONOPOLY

□ Le Medef hurle à l'allongement de l'âge de départ en retraite et à la baisse des pensions (c'est déjà parti pour les complémentaires avec un « accord » qui prévoit une hausse inférieure à l'indice du coût de la vie) ! Hollande annonce une conférence pour le mois de juillet. Un scénario au goût de ressassé, mais bien huilé. Vous êtes dans la case « préparation de l'opinion ». Ici personne ne vous parlera d'une plus juste répartition des richesses. Au contraire, ils continuent d'alléger les patrons des cotisations sociales pour creuser encore plus le trou auquel ils nous destinent... sans passer par la case retraite !



C'EST LEUR DETTE ET NOUS DEVONS PAYER ?

□ Devons nous payer leurs dettes ? Bonne question... qui sera en débat mardi 9 avril à 19h 30 à l'Athénée de Bx avec avec M.Husson (économiste), c'est organisé par le collectif 33 pour un audit de la dette.



Contre la République
du Fric et des Menteurs

Démocratie Réelle Maintenant !

Cahuzac a donc été obligé d'avouer devant les juges et publiquement qu'il avait fraudé et menti. Il l'a fait avec une assurance, une arrogance sans nom, celle des hommes du pouvoir.

Lui, le champion de la lutte contre la fraude fiscale, le donneur de leçon de la rigueur qui a prôné l'austérité à toute la population, aux 5 millions de chômeurs comme aux 10 millions de pauvres qui ont moins de 900 euros par mois, non seulement jouit d'une solide fortune mais blanchissait en Suisse l'argent qu'il détournait du fisc !

Les complaisances de l'argent et du pouvoir

« Faute morale impardonnable », s'indigne Hollande alors que Moscovici nie toute « complaisance ». Mais qui peut croire que personne n'était au courant ? Qui peut croire que Cahuzac n'a pas bénéficié de complaisance ? Qui peut croire que, quand il a demandé à Cahuzac de démissionner, Hollande n'était pas au courant ?

**Les sommets
d'un monde
politique qui
n'est là que pour
servir les
puissances de
l'argent**

Il n'a même pas affirmé le contraire lors de sa déclaration suite au conseil des ministres. Il s'est contenté de ne rien dire pour tenter de sauver le peu de crédibilité de son gouvernement face à une impopularité croissante. Les quelques mesures qu'il a annoncées ne changeront rien et ne convaincront personne.

La complaisance est par trop évidente. Elle s'affiche à travers toutes les affaires qu'elles touchent la droite, Woerth, Lagarde, Tapie, Sarkozy ou, maintenant, la gauche. C'est la complaisance de la république « des copains et des coquins ».

Petits et gros mensonges d'État...

Par delà la médiocrité, la vénalité et la corruption des plus avides, il y a celles des sommets d'un monde politique qui n'est là que pour servir les puissances de l'argent. *tsvp/*

Contre la République du Fric et des menteurs

Suite

Le véritable scandale est le mensonge officiel de Hollande qui, après Sarkozy, vient nous expliquer que lutter contre le chômage et le recul social c'est satisfaire toutes les volontés de cette minorité parasite. L'affaire Cahuzac est la crise d'un régime où argent et pouvoir ne font qu'un.

La démocratie maintenant

La droite et l'extrême-droite voudraient tirer bénéfices du discrédit du gouvernement mais les uns et les autres participent du même monde politique.

La droite et l'ancien président des riches, traînent une lourde gamelle, la démagogue millionnaire Le Pen ne vaut pas mieux. Les uns et les autres ne rêvent que d'accéder au pouvoir pour servir les intérêts des classes dominantes.

Pour ne pas les laisser tirer les marrons du feu, il est urgent que le monde du travail intervienne politiquement pour mettre fin à cette république des riches.

Nous devons imposer, par nos mobilisations et notre organisation, un pouvoir qui annule la dette et se débarrasse de la main mise des capitalistes sur les finances publiques, qui garantisse les droits des travailleurs et de la population et leur permette d'exercer leur contrôle sur la marche de la société et de l'État.

Nous voulons une réelle démocratie maintenant comme le clamaient les indignés d'e l'Etat espagnole, une démocratie par en bas qui interdise le cumul des mandats, impose le contrôle direct et la révocabilité des élus et mettent les puissances de l'argent hors d'état de nuire

Ne pas jeter sur la voie publique- Imp Spéciale

LE MEDEF NE DOIT PAS FAIRE LA LOI !

■ L'Accord signé par le Medef et trois syndicats donne pleinement satisfaction aux exigences du patronat en poursuivant le démantèlement du code du travail engagé par la droite. Le gouvernement veut désormais en faire une loi. Cet accord faussement présenté comme un moyen de « sécuriser l'emploi » est en réalité une machine de guerre pour licencier plus vite et moins cher, pour baisser les salaires, imposer la mobilité, rallonger le temps de travail, et finalement subordonner la vie, le salaire et les conditions de travail des salariéEs aux profits de quelques-uns.



MANIFESTATION

**MARDI 9 AVRIL
11H30**

PREFECTURE BX

- ▶▶ Droit d'imposer la mobilité
- ▶▶ Droit de baisser les salaires
- ▶▶ Droit de faire travailler plus
- ▶▶ Droit au chantage
- ▶▶ Droit de licencier sans frais :

NON !

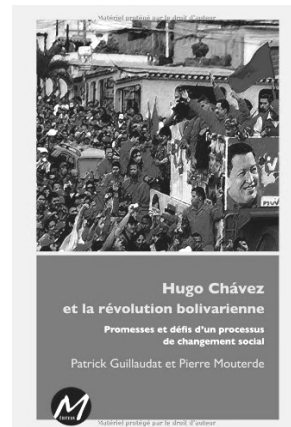
Le NPA

Talence à Gauche Vraiment

Vous invite à

Rencontre-Débat sur la Révolution Bolivarienne avec Patrick Guillaudat

qui présentera son livre :
"Hugo Chavez et la révolution bolivarienne. Promesses et défis d'un processus de changement social"



Le 11 avril 2013 à 18 h
à la Librairie Georges à Talence
suivi d'un apéro convivial et anticapitaliste

■ Au moment où le monde s'interroge sur l'avenir du Venezuela, cet essai propose une analyse méthodique de la révolution bolivarienne impulsée par Hugo Chávez. Loin des jugements à l'emporte-pièce, il s'attache à situer ce processus de changement social dans son contexte, en appréciant les côtés lumineux comme la part d'ombre.

Le Venezuela de Hugo Chávez porte en lui des contradictions sociales et politiques pouvant déboucher aussi bien sur un approfondissement du processus que sur un retour en arrière. Il apparaît comme un laboratoire politique pour une stratégie de rupture, d'autant qu'en Amérique latine, les yeux sont tournés vers ce pays qui a défié les USA.